



## STYLES

### VOYAGE

## La Garrotxa, magnétique et volcanique

De la lave comme rangée en colonnes monumentales ou dont les traces sont encore visibles dans le lit d'une rivière : dans le parc naturel de la Garrotxa, en Espagne, le paysage a été façonné par les volcans. Commela vie des habitants

**I**l pleut des cordes, mais depuis la voie rapide qui mène à Olot, en Espagne, un village perché se dessine sur un promontoire rocheux. Au loin, les maisons en pierre donnent l'impression d'être comme accrochées à une falaise aux lignes géométriques impressionnantes. Quelques heures plus tard, nous apprenons le nom de cette curiosité : les orgues basaltiques de Castellfollit de la Roca. Une formation géologique provenant de l'éruption de plusieurs volcans, il y a plus de 10 000 ans.

La lave, en se refroidissant, s'est fracturée pour former une ligne de colonnes régulières évoquant les touches d'un orgue. Pour profiter de ces paysages volcaniques et du belvédère sur la vallée du Fluvià et sur la Haute Garrotxa, il fallait autrefois emprunter des petites routes sinueuses et rouler plusieurs heures. Aujourd'hui, « les garrotxes », les terres âpres et accidentées (en catalan), sont à seulement une heure et demie de Barcelone.

Il s'agit d'une des zones volcaniques les plus protégées d'Espagne depuis la création du parc naturel de la Garrotxa en 1982, soit 15 309 hectares regroupant 28 réserves naturelles et 11 communes. La plus grande est Olot, avec ses 35 000 habitants. « Ici, les volcans sont intériorisés par la population, ils font partie du quotidien et du patrimoine culturel. Le Montsacopa est au centre du village, depuis

son cratère on peut voir toute la commune. Il existe une relation étroite, familière avec ce volcan. Chaque jour, les anciens et les plus jeunes y montent pour faire du sport, ou profiter de la vue sur la vallée », explique la guide touristique Mireia Tresserras. Depuis la chapelle de Sant Francesc, construite en 1817 sur son sommet, on domine la vieille ville mais aussi le Bisaroques, le plus petit des quatre volcans d'Olot et le Montolivet. Au loin encore, le pic du Canigou (2 785 mètres) et du Puigsacalm (1 512 mètres).

Des volcans endormis, mais pas totalement éteints. La zone volcanique a achevé sa formation il y a 11 500 ans, date de la dernière éruption du Cros-cat (dans la commune de Santa Pau). Transformé en carrière entre 1966 et 1986, il était utilisé pour l'extraction de roches volcaniques avant de devenir une réserve naturelle. C'est l'un des plus jeunes volcans de la Garrotxa, avec le Rocanegra. Et l'une des singularités de la province.

Les extractions ont taillé un front de 100 mètres de haut dessinant une pente raide où se mêle au sable noir et violet de la roche volcanique le vert lumineux de la mousse et des arbres. On perçoit les différentes couches de stratifications de la lave et peut-être davantage le contraste entre la dureté de la pierre et la douceur de la végétation. Un voyage dans le temps que l'on prolonge en

parcourant le circuit des volcans du parc naturel. Une boucle de quatre heures permet de traverser ces paysages lunaires et de découvrir la Fageda d'en Jorda, la forêt de hêtres qui a poussé sur la coulée de lave du Cros-cat, ou encore le volcan de Santa Margarida et son cratère circulaire où se niche un ermitage du XI<sup>e</sup> siècle.

### Coupé du monde

Après cette excursion naturaliste, on comprend mieux comment les volcans ont forgé et dessiné le paysage d'Olot. On les retrouve dans la pierre des maisons, dans la fertilité de la terre, dans la gastronomie ou encore dans la peinture et l'architecture. « Ici, il existe une relation très forte à la nature. De nombreuses variétés de plantes sont liées aux phénomènes volcaniques. On est dans un paysage humanisé mais très harmonieux. Un paysage d'une beauté lumineuse à l'origine de l'Ecole des beaux-arts d'Olot », confie Ramon Vilalta, l'un des trois architectes de l'agence RCR, située dans l'ancienne fonderie Barbéri datant de 1542, « l'une des plus anciennes usines de Catalogne ». Un lieu magique, émouvant.

C'est dans ces ateliers que les cloches étaient fabriquées autrefois et que Josep Clara Ayats (1878-1958) et Miquel Blay Fabrega (1866-1936), deux artistes de renommée internationale de l'Ecole des beaux-arts d'Olot, ont élaboré leurs sculptures en bronze.

«*Nous aimons l'atmosphère de cette fonderie, la présence du feu et de tous les éléments : la terre, la lumière, la végétation. C'est un condensé de notre manière de voir le monde, de notre conception de l'architecture* », précise Ramon Vilalta, lauréat du prix Pritzker en 2017, avec Carme Pigem et Rafael Aranda, avant de nous faire entrer dans la salle des rêves. Une grande pièce rectangulaire enveloppée de verre servant de salle de réunion. Un lieu volontairement coupé du monde où le réseau ne passe pas. Quelques feuilles d'arbres rouges et dorées recouvrent le sol. Un dialogue avec les volcans, avec la lumière et cette terre noir et rouge dont on retrouve la trace dans l'acier utilisé dans leurs différentes réalisations.

Car, à Olot, les occasions de croiser leurs constructions intimement liées à la Garrotxa sont nombreuses : le stade d'athlétisme au milieu de la forêt, le Firalet, une des artères principales de la ville, transformée en grande allée évoquant une coulée de lave noire, ou le restaurant Les Cols (deux étoiles Michelin), un ancien mas catalan revisité en 2002. Le mélange de l'acier et du verre fait voler en éclats la frontière entre l'intérieur et l'extérieur du restaurant, on a l'impression de déjeuner sur l'herbe. Le jardin potager et le poulailler sont

à portée de vue. Une ode à la nature, à l'image de la cuisine de la chef étoilée Fina Puigdevall Nogadera, originaire d'Olot, qui travaille avec subtilité des produits issus de la Garrotxa.

Dans le menu Horizon, on retrouve le sarrasin, les fessols de Santa Pau (des haricots blancs à la chaire délicate) ou encore le ratafia, une liqueur à base d'eau-de-vie, de noix verte, d'herbes et d'épices au goût anisé. A quelques kilomètres de là, au restaurant La Deu, les patates d'Olot, des pommes de terre blanches farcies de viande de porc, trempées dans de l'œuf, font le bonheur des familles avant de commencer la promenade traditionnelle dans les chênaies humides de la Moixina.

#### **Chênes rouvres, buis et houx**

La Moixina est un des paysages emblématiques de la Garrotxa avec ses marécages où poussent des variétés aquatiques rares entourées de chênes rouvres, de buis et de houx. Tout comme celui des champs de sarrasin en fleurs, d'immenses tapis de fleurs blanches, source d'inspiration des artistes de l'école de peinture paysagère d'Olot. Une école fondée en 1869 par Joaquim Vayreda, chef de file du paysagisme catalan.

Au Musée de la Garrotxa, au dernier

étage de l'ancien hospice d'Olot (l'Hospici), on peut admirer le travail de ses peintres et sculpteurs. Des plus anciens tableaux, comme les paysages romantiques de Josep Berça, aux plus récents, comme cette femme assise au grand chapeau jaune de Francesc Vayreda i Cabo (1888-1929). Une visite qui renforce encore cette impression que la force volcanique a traversé les époques, inspiré les artistes et façonné les paysages.

Tout comme au village médiéval de Santa Pau, où les traces d'anciennes coulées de lave sont visibles dans le lit du Ser. Ou dans celui de Sant Joan les Fonts, où l'on peut voir, du belvédère du Moli Fondo, d'immenses falaises basaltiques au bord du torrent. Des paysages contrastés que l'on peut aussi survoler en montgolfière, pour les saisir dans leur entièreté. Un vol silencieux au-dessus des terres noires recouvertes d'arbres aux feuilles dorées, des cratères abritant des ermitages secrets, des pâturages du Vall d'en Bas et des montagnes de la Haute Garrotxa. Un relief irrégulier mais jamais chaotique, comme si le temps avait effacé les blessures des éruptions et l'érosion redonné harmonie et douceur à cette nature inspirante. ■

*par Bénédicte Boucays*

